Titre : **282ème REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE** **HISTORIQUE** **1916-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : ***Numérisation : P. Chagnoux - 2009***
Référence : **PARIS** **Henri CHARLES-LAVAUZELLE** **Éditeur militaire** ***124, Boulevard Saint-Germain, 124*** Même maison à Limoges **1920**	Transcripteur : Date : **Mars 2009**

Ancestramil

282ème RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

HISTORIQUE

1916 - 1919

****

Les morts restent vivants
dans le souvenir de ceux qui
les ont aimés

****

PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
Même maison à Limoges
1920

****

HISTORIQUE du 282e R. A. L.

****

OFFICIERS CITES DANS CET HISTORIQUE

Lieutenant-colonel	**ROMAIN**
Capitaine	**POIRIER**
Commandant	**BURLET**
Commandant	**GROC**
Commandant	**COYRAL-LAPRADELLE**
Commandant	**RICHARD**
Commandant	**LEGRAND**
Commandant	**BARBEAUD**

****

1917

Le 282e R.A.L. est créé le ***1er octobre*** par dédoublement du 82e R.A.L. ; il sera, pendant toute sa durée, commandé par le lieutenant-colonel **ROMAIN**.
Le régiment comprend six groupes (le 2e seul n'a pas de S.M.), anciens 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e du 82e, qui prennent respectivement les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6.
Ce dédoublement n'est que la consécration d'un fait accompli.
Les anciens régiments à tracteurs à douze ou treize groupes armés de matériels trop variés étaient peu souples et nullement aptes à la formation de groupements homogènes.
Formés progressivement au cours des années 1916 et 1917, ils sont presque au point à la fin de 1917.

Déjà, au cours des dernières offensives, on les a scindés en deux groupements tactiques commandés : celui des canons longs, par le colonel du régiment ; celui des canons courts, par le lieutenant-colonel.
Le 282e hérite des belles traditions des groupes de canons à faible portée dont il est constitué (*seuls les 2e et 5e groupes sont armés de mortiers modernes*).
Son personnel, éduqué à l'école des tirs de destruction sur organisations défensives blindées de première ligne, apporte avec lui la conscience du travail et des méthodes pratiques éprouvées, si prisées du fantassin intéressé à la destruction des obstacles qui s'opposent à sa progression.

Archives Tramil

La faible portée de ses canons l'a habitué aux dangers des positions avancées ; il apporte également les traditions séculaires de bravoure et de sang-froid des unités à pied dont il sort, et l'allant et l'esprit de décision qu'il a acquis au cours des offensives diverses effectuées sur tout le front auxquelles il a été presque toujours convié.
C'est, en somme, la réunion de groupes d'élite auxquels on a donné un chef les connaissant, destiné à coordonner leurs efforts et à en accroître encore le rendement.
L'ère de débrouillage individuel des groupes est passée, un état-major de régiment va veiller sur eux, prévoir leurs besoins, y donner satisfaction.
Pour ses débuts, il est appelé à l'offensive de « la Malmaison » des 23 et 25 octobre ; cinq groupes sur six y prennent part avec les 14e, 21e et 29e corps d'armée.
Le terrain chaotique qui remplace les tranchées, abris, routes et villages organisés défensivement de la zone attaquée, font honneur à la précision du tir, à la science et au travail de notre artillerie.
Ces résultats ont été obtenus en dépit d'un temps défavorable (temps pluvieux et brumeux rendant l'observation aérienne et l'observation terrestre très difficiles).
Le 2 novembre, le régiment se rassemble dans la région de Nogent-l'Artaud (Aisne).
Du 11 au 13, il s'embarque à destination de Belfort, et le 21 il est installé dans les régions de Roederen et de Dieffmaten, en vue d'un coup de main que la 31e D.I. du 16e corps d'armée doit faire sur le Kalberg.
L'opération étant reportée, il va se rassembler de nouveau dans la région de Lure.
L'hiver est dur, les cantonnements médiocres et le froid occasionne de nombreux accidents au matériel automobile.

1918

Le 1er février, création de deux sections de transport du régiment, au moyen des six S.M. de groupe qui sont dissoutes.
On obtient de ce fait une augmentation de la puissance de traction du régiment tout en faisant une économie de personnel et de matériel.

Le 25, les groupes vont apporter leur concours à la 31e D.I. pour le coup de main sur les lignes du Kalberg.

Le 9 avril, le régiment passe en réserve d'armée (la VIIIe).
Il va cantonner dans la région d'Épinal, qu'il quitte le 20 mai pour de nouveaux cantonnements, au nord de Mirecourt, d'où les groupes montent bientôt en ligne pour renforcer l'artillerie de sécurité.

Le 23 août, le régiment se fractionne en vue des offensives américaines, dans la région de Saint-Mihiel, puis entre Argonne et Meuse.
En septembre, les 3e et 6e groupes, fortement grippés, doivent être dirigés sur des cantonnements de repos.

Le 1er octobre, les quatre autres groupes vont au repos à Vanault-les-Dames ; grippés à leur tour, ils sont mis en réserve de la IVe armée.

Du 25 octobre au 1er novembre, les 1er, 2e et 4e groupes marchent avec la 74e D.I. et le 9e corps d'armée pour des actions offensives dans les régions de Vouziers et du défilé de la Croix-aux-Bois, puis vont, du 7 au 19 novembre, au repos au camp de la ferme du Piémont (Châlons).

Ancestramil

Le 20 novembre, les 1er, 2e, 4e et 5e groupes gagnent Esternay, où ils restent jusqu'au 7 décembre, puis Coulommiers jusqu'au 4 janvier.

Le 31 décembre, les 3e et 6e groupes, qui ont été dirigés en novembre sur le C.O.A.L. de Gien, sont dissous.

1919

Les quatre autres groupes cantonnent le 26 janvier à Wasselonne (25 kilomètres ouest de Strasbourg), après un séjour du 16 au 27 à Héming (région de Sarrebourg).
Le 1er février, le 4e groupe est dissous.
Le 5e reçoit les territoriaux du régiment et part le 10 pour Gien, où il est dissous.
Les 1er et 2e groupes reçoivent chacun une des batteries du 4e groupe et, portés ainsi à trois batteries, ils prennent les noms de groupe « A » et de groupe « B ».
Du 17 au 21 mai, ces deux groupes s'embarquent à Strasbourg pour entrer au dépôt à Nogent-sur-Marne, où, le 16 juin, ils deviennent 3e et 4e groupes du 82e R.A.L.
Le 282e est rentré dans le giron du 82e.
Si, comme en août 1914, un voisin perfide attentait de nouveau à nos institutions et à nos libertés séculaires et essayait de nous imposer ses volontés par le sabre, il en sortirait de nouveau avec son passé de gloire.
Tous les anciens combattants de la grande guerre reprendraient leur place et renoueraient la chaîne des belles traditions d'honneur, de courage et d'esprit de sacrifice au salut du pays qu'il incarne.

****

1er GROUPE

1915

Il est constitué le 1er novembre avec des éléments du 82e et prend le nom de 7e groupe ; il est armé de 155 C ; commandé par le capitaine **POIRIER**, il se rend à Vitry-le-François.

1916

Pour baptême du feu, il est appelé, le 16 février, à Verdun.
Le 22, il est en batterie à Cumières ; le 26, au bois Bourru ; le 15 mars, à Montzéville ; le 19 avril, à Belleville ; le 17 mai, à la caserne Marceau.
Relevées le 2 juin et le 6 juillet, les batteries vont de reformer à Vanault-les-Dames.
Le 22, elles embarquent pour la Somme, et le 24 on trouve le groupe installé dans le ravin de Maricourt. Le 4 août, un bond en avant le mène au moulin de Fargny, d'où, après un retour sur les positions de Maricourt, il se porte dans le bois de Quesnes.
Le 26 septembre, il se bat de la ferme de Priez, où il restera jusqu'en décembre.
En octobre, le personnel, à bout de souffle, doit être relevé pendant le mois par des batteries du 8e R.A.P.
Le 19 décembre, il est à Jonchery-sur-Vesles.

1917

Dans la première quinzaine de janvier, il va exécuter des travaux à Saint-Mard.

Ancestram

Le 26 mars, il est en batterie à Neuville-Margival, d'où il prend part à l'attaque du moulin de Laffaux.

Le **2 juin**, le groupe passe sous les ordres du commandant **BURLET** et se rend à Crépy-en-Valois.

En juillet et août, il se bat au Chemin-des-Dames, à Moussy et à Vailly.

Le 1er octobre, il devient 1er groupe du 282e et, le 23, il est de l'attaque de « La Malmaison ».

Enfin, le 8 novembre, il est appelé à prendre un repos mérité dans les cantonnements de Nogent-l'Artaud, qu'il quitte le 13 novembre pour Belfort.
Il prépare dès son arrivée un coup de main sur le Kalberg.
L'affaire est remise, et le 25 il gagne ses cantonnements, à Mélisey (Lure).

1918

Le 25 février, il retourne prendre part au coup de main sur le Kalberg, puis le 9 avril va cantonner à Épinal.
Le 18 mai, il se rend à Saint-Dizier, pour toucher du 220 T.R., et en repart le 30 juin pour rejoindre le régiment près de Mirecourt.
En juillet, il participe à deux coups de main avec la 7e D.I..
En août, il marche avec l'armée américaine ; le 23, il se bat à Saint-Mihiel, et du 20 au 29 septembre à Chattencourt et à Montfaucon.
Le 3 octobre, il rejoint le régiment à Vanault-les-Dames, qu'il quitte du 25 octobre au 2 novembre pour participer aux attaques sur Longwé et la Croix-aux-Bois.
Il séjourne du 7 au 19 novembre à la ferme du Piémont, du 20 novembre au 7 décembre près d'Esternay et jusqu'au 3 janvier 1919 près de Coulommiers.
1919
Le 4 janvier, il se dirige sur Wasselonne, où, le 1er février, il devient groupe « A » du 282e à trois batteries.
Il dissout cette 3e batterie le 1er avril et le 17 mai rejoint le dépôt à Nogent-sur-Marne.
Le **16 juin**, il passe 3e groupe du 82e (7e et 8e batteries).

****

2ème GROUPE

1916

Les 15e et 16e batteries sont créées le 1er mars par dédoublement de la 29e batterie du 6e R.A.P.
Ces batteries servent du 155 C et sont en batterie à la fourche du Trou-Bicot (sud-ouest de Tahure).

Le 15 mai, la 15e batterie est ramenée à Neuilly-sur-Marne pour subir une transformation.
La 16e batterie reste sur le front de Champagne jusqu'en juillet ; ce n'est que le 18 qu'elle rejoint la 15e.

Ancestramil

Le 11 septembre, elles forment le 8e groupe, sous les ordres du commandant **GROC** et sont armées de 220 T.R.

1917

Le 1er mars, le groupe part aux armées ; il gagne la région du Chemin-des-Dames, où il travaille ferme, le 25 à
Venderesse et à partir du 8 juin au château de Vauxelles, d'où, le 17 juin, il va au repos près de Crépy-en- Valois.

Le 27 du même mois, la 16e batterie occupe une position à Soupir et le 9 juillet rejoint le groupe à Plessis- Cornefroy.

Du 16 au 24 août, il bombarde le fort de La Malmaison, des environs de Bourg et Comin.
Le 28, la 16e batterie va marteler la région du moulin de Laffaux, tandis que la 15e retourne au château de Vauxelles continuer son pilonnage sur La Malmaison ; elles ne quittent leur position qu'en fin octobre pour Citry, d'où, le 1er novembre, elles s'embarquent pour Belfort.
Entre temps, le 1er octobre, le groupe était passé 2e groupe du 282e R.A.L.
Après une mise en batterie pour un coup de main sur le Kalberg, il revient le 27 au cantonnement de Saint- Germain (Lure).

1918

Le 14 février, le groupe, pour participer au coup de main sur le Kalberg, se met en batterie à Aspach-le-Bas.

Le 10 avril, il cantonne près d'Épinal, d'où, en mai, il ira prendre des positions de sécurité près de Jolivet, puis près de Saint-Nicolas-du-Port, et en juin à Hoéville.
A partir de juillet, il est mis à la disposition de l'armée américaine.

Le 2, il est en batterie à Pettonville (Baccarat) ; le 8 septembre, aux carrières d'Haudromont (nord-ouest du fort de Douaumont).

Du 17 au 30 septembre, il est de l'attaque de Montfaucon.
Le 3 octobre, il rejoint le régiment au repos à Vanault-les-Dames, où il paye un large tribut à la grippe.

En fin octobre, il prend part aux attaques sur Longwé et la Croix-aux-Bois ; ce sont ses derniers coups de canon.
Il cantonne après, du 7 au 19 novembre, à la ferme du Piémont ; du 21 novembre au 6 décembre, à Esternay ; du 7 décembre au 3 janvier, à Coulommiers.

1919

Le 4 janvier, il se met en route sur Wasselonne, où, le 1er février, il devient groupe « B » du 282e, avec adjonction d'une 3e batterie qui sera dissoute le 1er avril.
Le 19 mai, il s'embarque pour son dépôt de Nogent-sur Marne, où, le 16 juin, il devient 4e groupe du 82e (9e et 10e batteries).

Ancestrami

3ème GROUPE

1915

D'abord 16e groupe du 2e R.A.L. (55e et 56e batteries), créé le 8 septembre par dédoublement de la 7e batterie territoriale du 2e R.A.L., il sert du 220 sous les ordres du commandant **COYRAL-LAPRADELLE**.

Le 17 septembre, il s'embarque pour Montdidier et se met en batterie à Tilloloy et Griviller, désarme le 28 et se ré embarque pour le front de Champagne.
Le 1er octobre, il s'installe dans le bois de Silésie, d'où, relevé le 14, il va cantonner à Coupety.
Le 1er novembre, il devient 9e groupe du 82e R.A.L. (17e et 18e batteries).

1916

Le 1er février, les batteries vont occuper des positions près de Saint-Hilaire, d'où elles sont relevées le 12 pour gagner Verdun.
Le groupe, jeté dans la fournaise le 15, près de Bras, ne sauve le 24 qu'avec peine une partie de son matériel (3 affûts et 3 plates-formes sont abandonnés) ; il doit aller se reconstituer à Favresse, et en attendant de nouveaux affûts il relève du 17 avril au 2 mai le personnel d'un groupe du 85e, dans le ravin de la Madeleine.

Le 8 juillet, après s'être reformé, il retourne à Montdidier, d'où il va occuper plusieurs positions : le 10 juillet à Méharicourt, le 27 août au sud-est de Chuignes, le 10 septembre au nord-ouest de Fay, le 12 octobre à Lazécourt.

Le 20 décembre, il se rend à Reuil-en-Brie.

1917

Le 21 janvier, il gagne Bazoches ; en position près du plateau de Madagascar, l'explosion d'un dépôt d'armée lui cause, le 4 avril, la perte de 2 officiers dont le commandant de groupe, 2 aspirants, 14 canonniers et plus de 50 blessés.
Le groupe reste cependant sur ses positions jusqu'au 16 juin.

En juillet, il est en batterie au nord de Pargnan, où il prend une large part aux combats d'Hurtebise et de la grotte du Dragon.
Le 4 août, il retourne à Verdun pour prendre part, du bois Bourru, à la reprise du Mort-Homme et de Regnéville.
Il est relevé de ces positions pour aller en Champagne, où, du 4 au 12 septembre, il est en batterie à l'ouest de Perthes-les-Hurlus, positions qu'il quittera le 12 pour aller en occuper d'autres près de Margival.

Le 1er octobre, il passe 3e groupe du 282e R.AL. (25e et 26e batteries).
A Margival, du 17 au 27 octobre, il prend part à l'attaque de La Malmaison et le 2 novembre il rejoint le régiment à Nogent-l'Artaud.

Le 11 novembre, il s'embarque pour Belfort.

Ancestram

Dès son arrivée, il prend position dans le Niederschlag pour un coup de main.
L'opération remise, il va cantonner à Froideterre (Lure).

1918

Du 17 au 28 février, il va participer au coup de main sur le Kalberg, puis rejoint le régiment à Épinal le 19 avril.

Du 29 juillet au 19 septembre, le groupe est mis à la disposition de l'armée américaine.
Il est avec eux à Villers-en-Haye (bois Le Prêtre), pour l'attaque de Saint-Mihiel.

Le 22 septembre, terrassé par la grippe, il est envoyé à Pierre-la-Trèche, près de Toul, d'où le 6 novembre il s'embarque pour le C.O.A. de Gien.
Il y est dissous le 31 décembre.

****

4ème GROUPE

1915

Ancien 18e groupe du 2e R.A.L. (59e et 60e batteries), formé le 10 septembre par dédoublement de la 42e batterie du 10e R.AP., il est de suite muni de tracteurs et placé sous les ordres du commandant **RICHARD**.

Le 18 septembre, le groupe est en Champagne et se met en batterie aux environs de Suippes pour l'attaque du 25, et à Saint-Hilaire pour celle du 6 octobre.

Le 1er novembre, il passe 10e groupe du 82e R.A.L. (19e et 20e batteries).

1916

Du 5 au 31 janvier, il est au repos à Récy et Vitry-la-Ville.
Le 1er février, il s'installe au nord de Souain, mais, après le 27, il doit se reporter au bois Sabot.

Le 21 mars, le commandant POT prend le commandement du groupe.

Le 6 juin, il part pour la Somme.
Il participe à l'offensive en occupant les positions : du ravin de Suzanne du 20 juin au 10 juillet, du bois Touffu du 13 juillet au 8 septembre et du nord d'Estrées du 20 septembre au 6 novembre.
Le personnel va prendre un repos mérité à Quiry-le-Sec du 6 au 26 novembre ; il remonte alors sur ses positions où il restera jusqu'au 19 décembre.
Il se rend par étapes à La Ferté-sous-Jouarre.

1917

En mars, il est au Chemin-des-Dames, en batterie près de Moulin.

Ancestrami

Il travaille tout avril, et le 15 mai il s'installe près de la ferme de Cuisy, position qu'il quitte le 24 pour le ravin de Pargny.
Relevé le 16 juin, il va au repos à Duvy.

Le 12 juillet, il se rend à Saint-Dizier, pour recevoir du 220 T.R., d'où, le 26 décembre, il rejoint le régiment à Lure.
Entre temps, le 1er octobre, il était passé 4e groupe du 282e (27e et 28e batteries).

1918

Du 15 au 26 février, en batterie dans la région d'Aspach, il prend part à un coup de main et va exécuterplusieurs tirs de destruction sur le pont d'Aspach et Burnhaupt-le-Haut.

Le 10 avril, il va cantonner près d'Épinal.

Du 22 mai au 17 juin, il est à la disposition de l'armée américaine dans la région de Baccarat.

En juillet, il organise des positions dans le secteur de Lunéville, puis retourne, en septembre, en Haute-Alsace (Dieffmaten).

Le 12 septembre, il gagne l'Argonne et prend part, avec l'armée américaine, à l'attaque du 25 sur Montfaucon.

Le 2 octobre, il rejoint le régiment à Vanault-les-Dames.

Du 26 octobre au 2 novembre, il est rattaché au 9e corps d'armée pour les attaques à l'ouest de Blaise.

Le 9 novembre, il rejoint le 282e à la ferme du Piémont ; du 20 novembre au 7 décembre, il cantonne près d'Esternay, et du 8 décembre au 3 janvier à Coulommiers.

1919

Le 4 janvier, il fait route sur l'Alsace et arrive à Wasselonne le 28.
Le 28 février, il est dissous ; la 27e passe au groupe « A », la 28e au groupe « B ».

****

5ème GROUPE

1916

Le 82e forme, le 11 février, le 11e groupe (21e et 22e batteries) avec le personnel de la 25e batterie du 7e R.A.P..
Armé de 280 T.R., il est placé sous les ordres du commandant **LEGRAND**.

Le 14 avril, il fait route sur Verdun ; il est en batterie le 30 à La Haie-Houry et participe à la première reprise du fort de Douaumont le 22 mai.
Les batteries ne cessent de pilonner les forts de Douaumont et de Vaux, que nos troupes reprennent définitivement le 25 octobre.

Ancestrami

Le 1er décembre, les batteries sont portées en avant dans le ravin de Tavannes ; elles sont de l'attaque du 15 qui nous laisse 11.000 prisonniers et 115 canons.

1917

Le 1er janvier, le groupe va au repos à Bussières ; il le quitte le 21 mars pour le Chemin-des-Dames ; en batterie au nord de Fismes, il désarme avant de tirer, et rejoint le régiment à Crépy-en-Valois, d'où le 6 juillet il s'embarque pour la Belgique.
Le 10, il quitte Bergues et s'installe à la ferme Bellevue. Le 16 août, il revient à Villers-Cotterêts.
Le 1er octobre, le groupe devient 5e groupe du 282e (29e et 30e batteries).
Du 17 au 30 octobre, il prend part à l'attaque de La Malmaison, puis rejoint le 2 novembre le régiment à Nogent-l'Artaud.
Il s'embarque le 14 pour Belfort, se met en batterie dès son arrivée à Bourbach-le-Bas pour le coup de main de la 31e D.I. et de là vient cantonner à La Neuville près de Lure.

1918

Il participe le 23 février au coup de main de la 31e D.I. et cantonne ensuite à Chaize (Belfort), d'où il s'embarque pour le C.O.A.L. de Noailles qu'il quitte le 10 avril pour celui de Vincennes.

Le 27 avril, il rejoint le régiment près d'Épinal, d'où en mai il va à Diarville qu'il quitte le 25 juin pour se mettre en batterie au nord-est de Nancy ; il y reste jusqu'au 22 août.

Le 24, il retourne à Verdun, où, du 8 au 15 septembre, il prend part aux opérations de l'armée américaine sur Saint-Mihiel ; il est en batterie dans la forêt d'Amblonville.

Le 17 septembre, le groupe prend position dans la forêt de Hesse pour l'attaque entre Argonne et Meuse ; le 26, il est de celle de Montfaucon.

Le 2 octobre, il retrouve le régiment à Vanault-les-Dames, où une forte épidémie de grippe le retient jusqu'au 18 novembre.
Le 19, il se rend à Esternay, qu'il quitte le 7 décembre pour Coulommiers où il reste jusqu'au 3 janvier.

1919

Du 4 au 28 janvier, mouvement par voie de terre pour se rendre à Wasselonne.
Le 1er février, il reçoit les territoriaux des autres groupes, et le 9 se rend par étapes au C.O.A.L. de Gien.
Il est dissous le 15 mars.

****

Ancestrami

6ème GROUPE

1915

Le 15 juin, la 41e batterie du 9e R.A.P. forme, par dédoublement, la 43e batterie.
Ces batteries sont en position à Virginy (Massiges).

En août, elles changent leur matériel de 120 L contre du 270, et prennent part à Berzieux à l'attaque du 25 septembre.
Elles quittent le front le 20 octobre pour se rendre à Vincennes, où elles se transforment à tracteurs et deviennent, le 27 octobre, 12e groupe du 82e R.A.L. (23e et 24e batteries).

1916

En janvier, sous les ordres du commandant **BARBEAUD**, le groupe cantonne à Vitry-le-François et à Maisons-de-Champagne.

Le 17 février, la 23e batterie, qui s'installait à Saint-Hilaire, désarme pour rejoindre le groupe à Verdun, qui le 24 arme à la côte du Poivre.
Le 25, il doit être ramené ; le 3 mars, il est ramené à Vitry-le-François, d'où il gagne Vincennes pour une nouvelle transformation (batteries à trois pièces avec remorques Troy).

Le 9 juin, il est dirigé sur la Somme où jusqu'à la fin de l'année il se bat ; à partir du 25 juin dans le ravin d'Herbéville, dans les premiers jours de juillet près d'Assevillers, à partir d'octobre à Estrées.
En décembre, il va au repos à Luzancy.

1917

En janvier, il se porte sur le Chemin-des-Dames ; il reste en batterie près du carrefour des routes de Bourg et Comin à Varleux et à Moulin, positions qu'il quitte le 1er mars pour la Champagne.

Du 7 au 15 mars, installé au sud-ouest de Virginy, il exécute des tirs de démolition, puis retourne occuper dans l'Aisne les emplacements de la route de Bourg et Comin ; il reste là jusqu'à la mi-juin.

Le 2 juillet, le groupe est en batterie à Pargnan et à Chavonnes. A la fin du mois, la 24e gagne Verdun, pour prendre part du bois Bourru à l'attaque du 20 août ; elle rejoint le 30 le groupe à Sainte-Menehould.
En septembre, les batteries s'installent, du 4 au 14, au nord-ouest de Perthes-les-Hurlus, et à la fin du mois dans le ravin de Saint-Précord.

Le 1er octobre, il devient 6e groupe du 282e R.A.L. (31e et 32e batteries).
Après l'attaque du 23 au 25 octobre de La Malmaison à laquelle il prend part, il rejoint le 2 novembre le régiment au repos à Nogent-l'Artaud ; il y reste jusqu'au 24 et s'embarque les 26 et 27 à La Ferté-sous- Jouarre pour Lure ; il cantonne à Mélisey.

Ancestramil

1918

Pendant le premier semestre, il va de cantonnement en cantonnement. En avril, c'est à Chamousey près d'Épinal ; en mai, à Diarville ; en juillet, à Hérocourt.
Du 2 août au 10 septembre, il est en position dans le secteur de Lunéville, mais une épidémie de grippe le fait relever, et il reste du 14 septembre au 10 novembre à Praye-sous-Vandemont.
Le 13 novembre, il gagne le C.O.A.L. de Gien pour toucher du 220 T.R.
Il y est dissous le 31 décembre.

****

GROUPE DE SECTIONS DE TRANSPORT

1918

Constitué le 1er février dans la région de Lure, au moyen des sections de munitions du 282e ; il comprend les 11e et 12e sections.
En avril, il se rend, avec le régiment, dans la région d'Épinal ; en mai il est à Diarville.

En juillet, il détache dix camions au 5e groupe qui est en batterie dans la région de Nancy ; en août, c'est la 12e section qui rejoint le 3e groupe au bois Le Prêtre, qu'elle suivra en octobre à Pierre-le-Trèche.

Le 23 août, la 11e section est à Verdun, qu'elle quitte le 30 septembre pour Vanault-les-Dames.
La 12e section l'y rejoint le 18 octobre.

Le 28 octobre, elles vont faire de la récupération, la 11e à Bouconville, la 12e à Somme-Py.
En novembre, elles ravitaillent sur le front de Vouziers.
Jusqu'à la fin de l'année, elles exécutent divers travaux à Neuvy, à Reims, à Plivat.

1919

Le 4 janvier, elles suivent le régiment en Alsace. Elles cantonnent le 18 à Wasselonne.
1er février : dissolution de la 12e section.

9 mars : la 11e section est mise en route sur le C.O.A.L. de Gien.

31 mars : dissolution de la 11e section.

****

SECTION DE REPARATION

1918

Le 8 mars, le régiment envoie à Vincennes pour créer la S.R. un noyau d'hommes sous les ordres du lieutenant **SONNOIS**, qui depuis le 15 janvier en a le commandement.
Le 25 avril, elle est constituée, et le 6 mai elle gagne les armées.
Elle rejoint la S.R. 82 à Missy-aux-Bois.

Ancestramil

Après la rupture du 27 mai, elle doit quitter assez brusquement, le 28, les hangars de Missy, en sauvant cependant tout son matériel.
Le 30 mai, elle s'installe à la râperie d'Oisserey, où elle reste jusqu'à la fin de la campagne.

****

Ancestramil